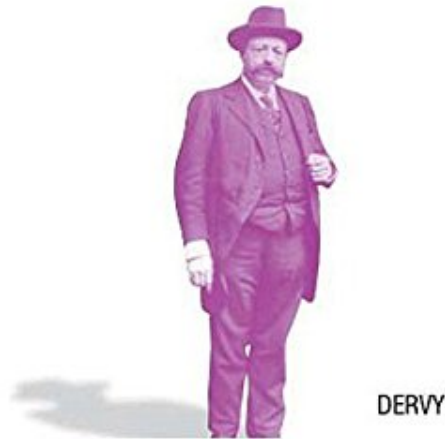


Serge Caillet

Monsieur Philippe, "l'Ami de Dieu"



DERVY

Monsieur Philippe, l'ami de Dieu : Suivi du Recueil de Papus et d'un journal de séances

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

[Click here](#) if your download doesn't start automatically

Monsieur Philippe, l'ami de Dieu : Suivi du Recueil de Papus et d'un journal de séances

Serge Caillet

Monsieur Philippe, l'ami de Dieu : Suivi du Recueil de Papus et d'un journal de séances Serge Caillet

 [Télécharger Monsieur Philippe, l'ami de Dieu : Suivi du R ...pdf](#)

 [Lire en ligne Monsieur Philippe, l'ami de Dieu : Suivi du ...pdf](#)

Téléchargez et lisez en ligne Monsieur Philippe, l'ami de Dieu : Suivi du Recueil de Papus et d'un journal de séances Serge Caillet

330 pages

Extrait

LE GARÇON BOUCHER

Quand il passait dans la rue, on se disait en le montrant du doigt : «Tiens ! voilà Philippe le boucher», comme on disait : Voilà Jésus le charpentier.

Papus

Portrait d'un «homme ordinaire»

Selon son disciple Paul Sédir qui y voyait l'invention admirable de la miséricorde divine pour le xix^e siècle, Monsieur Philippe se présenta avant tout comme un homme ordinaire, «ni mendiant pitoyable, ni malade effrayant, ni philanthrope célèbre, ni chef d'école persécuté, ni hors-la-loi pourchassé, ni en haut de l'échelle sociale, ni en bas ; juste au milieu, au milieu de tout, au point neutre». Car tel fut selon lui «le subtil stratagème de la Sagesse divine, se déroband aux curiosités des pervers grâce à l'insignifiance de la forme humaine par qui elle opérait».

Dans les années 1880, quand il commença à faire parler de lui dans la presse locale, puis, quelques lustres plus tard, dans la presse internationale, dans les salons des aristocrates et dans les bureaux des ministères, rien, dans son costume, ses manières ou son langage, ne distinguait en effet Monsieur Philippe du commun des hommes. «Au premier abord, rien dans le Maître ne frappait. Petit, carré d'épaules, de corpulence assez forte et légèrement bedonnant, d'aspect jovial, on l'eût volontiers pris pour un petit rentier débonnaire. Des cheveux bruns, abondants, partagés au milieu, bordaient un front haut et découvert. Un pli assez marqué séparait ses yeux qui, par contraste, étaient bleus, sous des paupières tombantes, indice de prédisposition à la clairvoyance. Il portait une forte moustache, à moitié tombante. Un cou ramassé supportait cet ensemble physiologique.» En 1902, un rapport de police en donne un signalement très voisin : «1,68 m environ, cheveux noirs, quelques fils blancs, moustache noire forte, yeux bruns, à fleur de tête, ce qui les fait paraître assez gros, mais très vifs et scrutateurs ; nez assez fort, visage plein, corpulence assez forte et complexion vigoureuse, marche à grands pas en se penchant en avant suivant l'allure des campagnards. Toujours bien vêtu et, généralement, coiffé d'un feutre noir et mou». Les deux descriptions qu'on vient de lire sous des plumes bien différentes dépeignent Monsieur Philippe conformément aux quelques portraits de lui qui nous sont parvenus. «Par intervalles - écrit encore Sédir - la bonté de son sourire, auquel participaient toutes les lignes d'une physionomie extrêmement expressive lui communiquaient un charme irrésistible ; ou bien l'acuité soudaine du regard surprenait...» Ce regard scrutait parfois un horizon lointain et à d'autres reprises devenait soudain d'une fixité impossible à soutenir. La couleur de ses yeux changeait, qui paraissaient le plus souvent petits et gris d'acier, d'autres fois bruns, ou même bleus par contraste. Selon Sédir, «son aspect physique, sa corpulence, son teint, étaient assez variables ; il eut quelques maladies, des migraines, des inflammations aux pieds, etc. ; et dans ces cas-là, il se faisait quelquefois soigner par un médecin.

«Sa constitution physique offrait quelques particularités extraordinaires. Ainsi, il était presque impossible de l'entendre lorsqu'il parlait au téléphone; la coupe des cheveux ou des ongles le faisait souffrir ; il avait deux malléoles aux talons ; de sorte qu'un jour, s'étant donné une entorse en sautant un fossé, il resta deux ans éclopé, sans que personne puisse le soulager, et ne se guérit qu'en faisant une deuxième chute. En outre, ses os étaient durs comme du diamant.» Présentation de l'éditeur

2e édition revue, corrigée et augmentée

Nizier Anthelme Philippe (1849-1905) vécut à Lyon où, sans le moindre titre officiel, il soigna les âmes et les corps de nombreux malades désespérés qui se présentaient chaque jour par dizaines. Faute de comprendre

ses dons hors du commun, la médecine officielle chercha en vain à le discréditer et à lui interdire d'exercer.

À la suite du Dr Gérard Encausse (Papus), Sédir, Marc Haven, beaucoup l'ont pris pour maître spirituel et son influence sur le milieu occultiste de la Belle Époque a été considérable.

Monsieur Philippe entretenait aussi des relations privilégiées avec certains souverains d'Europe, et particulièrement avec le tsar Nicolas II et les grands-ducs russes, ce qui inquiéta la police politique russe et le Gouvernement français, incapables d'appréhender la vocation spirituelle de cet «homme ordinaire» conscient d'être à sa façon un «ami de Dieu».

Cette seconde édition, revue, corrigée et considérablement augmentée permet à Serge Caillet d'exploiter toutes les sources disponibles et de nombreux documents inédits, notamment son dossier de surveillance policière. Il retrace ainsi la carrière de cet homme hors du commun qui, paradoxalement, pouvait confier à un journaliste : «J'ignore tout de moi, je n'ai jamais compris ni cherché à m'expliquer mon mystère», alors qu'il affirmait à ses disciples : «Ne craignez pas de me perdre ; j'ai un pied au fond de la mer, un sur la terre, une main vers vous et l'autre vers le Ciel.»

Deux documents publiés in extenso viennent fort utilement illustrer cette biographie : le carnet personnel du Dr Gérard Encausse, dans lequel il a relevé et classé des propos de Monsieur Philippe et un journal anonyme de comptes rendus des extraordinaires séances de guérisons et d'enseignement données par Monsieur Philippe à Lyon.

Serge Caillet étudie depuis trente ans l'histoire de l'occultisme et des sociétés initiatiques, particulièrement les mouvements rosicruciens, la franc-maçonnerie occultiste et le martinisme. Il a déjà publié aux Éditions Dervy L'Ordre rénové du Temple. Aux racines du Temple solaire (1997) et La Franc-maçonnerie égyptienne de Memphis-Misraïm (2003). Quatrième de couverture

Nizier Anthelme Philippe (1849-1905), fut perçu comme le "père des pauvres" par certains, un prodigieux guérisseur ou thaumaturge par d'autres, tandis que la médecine officielle échoua à le comprendre et chercha en vain à le discréditer et lui interdire d'exercer. Vénéré par ses malades qu'il recevait chaque jour par dizaines, il soigna avec succès les âmes et les corps de nombreux cas désespérés. Il a oeuvré, prié, et vécu sur terre, conscient d'être à sa façon un messager de Dieu. A ce titre, il entretenait des relations privilégiées avec certains souverains d'Europe comme Nicolas II, ce qui inquiétait la police politique russe et le gouvernement français, incapables d'appréhender des réalités spirituelles qui les dépassaient et qui ne comprirent pas davantage le rôle particulier joué par Philippe auprès d'autres monarques. Exploitant plusieurs sources inédites Serge Caillet retrace ici la carrière de cet homme hors du commun qui, paradoxalement, pouvait confier à un journaliste : " J'ignore tout de moi, je n'ai jamais compris ni cherché à m'expliquer mon mystère " alors qu'aux non officiels il affirmait : " Ne craignez pas de me perdre; j'ai un pied au fond de la mer, un sur la terre, une main, vers vous et l'autre vers le Ciel. Donc vous me retrouverez toujours ", ou bien encore "Je suis un avocat à la cour du Ciel et j'ai reçu le pouvoir de commander".Deux documents publiés in extenso pour la première fois viennent fort utilement illustrer cette biographie : le carnet du Dr Encausse dans lequel celui-ci a relevé et classé des propos de Monsieur Philippe et un journal anonyme de comptes rendus de séances de guérisons et d'enseignements.

Download and Read Online Monsieur Philippe, l'ami de Dieu : Suivi du Recueil de Papus et d'un journal de séances Serge Caillet #V9MBQALNH3O

Lire Monsieur Philippe, l'ami de Dieu : Suivi du Recueil de Papus et d'un journal de séances par Serge Caillet pour ebook en ligneMonsieur Philippe, l'ami de Dieu : Suivi du Recueil de Papus et d'un journal de séances par Serge Caillet Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres Monsieur Philippe, l'ami de Dieu : Suivi du Recueil de Papus et d'un journal de séances par Serge Caillet à lire en ligne.Online Monsieur Philippe, l'ami de Dieu : Suivi du Recueil de Papus et d'un journal de séances par Serge Caillet ebook Téléchargement PDFMonsieur Philippe, l'ami de Dieu : Suivi du Recueil de Papus et d'un journal de séances par Serge Caillet DocMonsieur Philippe, l'ami de Dieu : Suivi du Recueil de Papus et d'un journal de séances par Serge Caillet MobipocketMonsieur Philippe, l'ami de Dieu : Suivi du Recueil de Papus et d'un journal de séances par Serge Caillet EPub

V9MBQALNH3OV9MBQALNH3OV9MBQALNH3O